

## Madame, Monsieur,

Les 11 et 18 juin, vous êtes appelés à élire votre député, celui qui vous représentera pendant cinq ans à l'Assemblée nationale.

Etre député, ce n'est pas être le représentant du Président de la République, du Gouvernement ou d'un parti politique, quel qu'il soit, ancien ou récent. Etre député, c'est **être le représentant du peuple et de son territoire,** voter ce qui est bon pour le pays et s'opposer à ce qui est contraire à nos intérêts.

Nous vivons ensemble une période inédite au coeur de laquelle chacun peut avoir le sentiment de perdre ses repères. Il reste néanmoins des **points de stabilité.** 

**Ma boussole, c'est notre territoire,** ses enjeux, sa population. Les balises qui jalonnent le chemin, ce sont nos rencontres, la relation que nous entretenons depuis des années.

Il faut se concentrer avec détermination sur QUELQUES ENJEUX TRÈS CONCRETS.

**L'EMPLOI**. Il doit permettre aux familles de vivre décemment et d'élever leurs enfants. **On doit cesser d'embêter ceux qui travaillent** par des normes toujours plus complexes et dont l'excès a pour effet de « tuer les petits ». Le droit du travail a besoin d'être réformé. Mais il ne faut pas le faire n'importe comment au détriment des salariés les plus modestes.

Cette réforme doit faire l'objet d'un débat. On ne peut pas refaire les bêtises de la Loi El Khomri. J'ai voté contre la Loi El Khomri. Je ne voterai pas les ordonnances qui interdiraient le débat.

L'urgence est pour moi de rétablir la défiscalisation des heures supplémentaires qui doivent être exonérées de cotisations sociales mais également exonérées d'impôt sur le revenu, comme entre 2007 et 2012. C'est important, en particulier pour les ouvriers.



OUI aux heures supplémentaires défiscalisées.



NON à la hausse de la CSG.



Protéger les classes moyennes en réduisant de 10% l'impôt sur le revenu.

- **LE POUVOIR D'ACHAT.** Je m'opposerai à la hausse de la CSG qui pénaliserait non seulement les salariés mais tous les travailleurs, agriculteurs, commerçants, indépendants, chômeurs ainsi que les **retraités** pour lesquels ce serait une catastrophe. Je veux protéger les **classes moyennes** en réduisant l'Impôt sur le revenu de 10%.
- PROTÉGER NOS COMPATRIOTES la mondialisation n'est pas bénéfique pour tout le monde. Il ne faut pas que les travailleurs français soient concurrencés en France par des travailleurs étrangers détachés qui ne payent pas les mêmes cotisations sociales. Je ne veux pas que la France ratifie le traité de libre échange entre l'Union européenne et le Canada. Ce serait catastrophique pour les éleveurs. Nos éleveurs, laitiers en particulier, connaissent une crise sans précédent. Nous avons également besoin de protéger notre agriculture et notre agroalimentaire menacés par les projets miniers menés par des groupes multinationaux. Nous devons enfin maîtriser l'immigration si nous voulons préserver l'équilibre de notre société.
- LA SOLIDARITÉ. Nous savons tous qu'il faut lutter contre les abus, contre l'assistanat qui détruit notre système de protection sociale. Il faut aider ceux qui en ont besoin : les personnes handicapées et celles qui les aident, les anciens qui connaissent la dépendance, les familles modestes qui s'efforcent d'élever correctement leurs enfants.
- LA RURALITÉ. Notre territoire est constitué de communes rurales et de petites villes avec leurs services publics, leurs services de sécurité, leurs écoles, leurs associations très actives... Nous devons les défendre. Nous devons défendre tout particulièrement notre artisanat et nos commerces qui connaîssent une crise très violente... Il nous faut notamment protéger notre système de santé et attirer des nouveaux médecins. Tout est fait pour les grandes villes, les moyens de transports, l'accès au Très Haut Débit Internet. Ça suffit! Il doit y avoir à l'Assemblée des députés capables de parler fort pour défendre la ruralité.

Pour être député, il faut se donner à 120 % de son temps. Il faut se donner à fond. C'est ce que j'essaye de faire « sur le terrain, à l'Assemblée, chaque jour à vos côtés ».

Pour être député, il faut être libre. On ne doit pas prendre ses ordres à Paris. Alors, on peut parler fort pour vous représenter.

Le 11 et 18 juin, dans ce monde incertain, la relation qui est la nôtre a de la valeur. Continuons à travailler ensemble et à nous battre pour notre territoire.



Garantir notre sécurité.



Aider ceux qui en ont besoin.



Encourager les petits commerces



Pouvoir vivre de son travail.



Donner toutes leurs chances à nos enfants.





Une équipe pour vous servir.